

Le roi de Lumumba  
**135 ans et +**

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

MEDIASPAUL & Marcel YABILI - R.D. Congo

Dépôt légal : 5.20.2021.59. IIe Trimestre

ISBN 979-10-359-4251-9

Tous droits de propriété intellectuelle réservés et protégés, tant pour l'auteur lui-même sur tout le contenu que pour les titulaires de droits qui en ont donné les autorisations, que d'office pour cause de domaine public ou du caractère scientifique d'initiation à la critique historique appliquée à la RD Congo.

Les illustrations et documents non identifiés, malgré des recherches minutieuses, sont marqués © TDR (tous droits réservés)

© 2021 Marcel Yabili

*Autres éditions :*

*Ebooks : 979-10-94969-78-6 Kindle : 979-10-94969-77-9*

*Papier RD Congo : 979-10-94969-75-5 Amazon : 979-10-94969-76-2*

**Marcel YABILI**

Le roi génial et bâtisseur de Lumumba ( tome 3 ) :  
**histoires de dignités sur 135 ans et +**



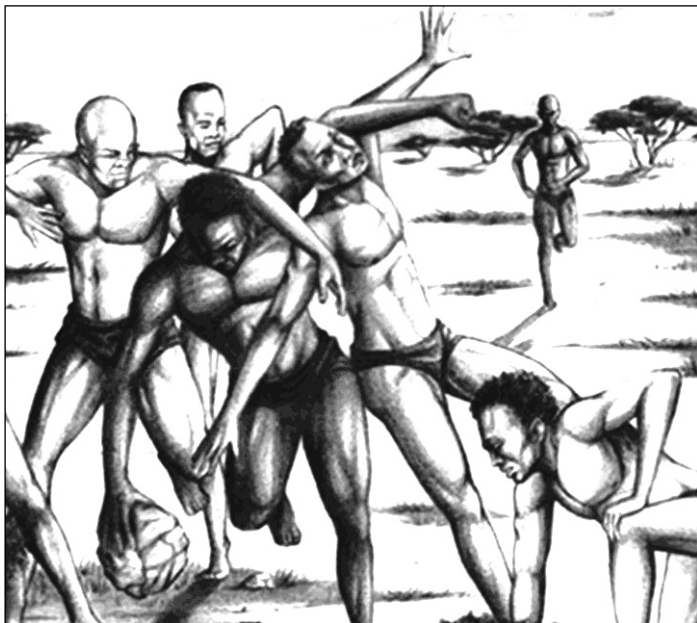
## Du temps de Léopold II...

L'histoire du Congo n'est toujours pas véritable. Par exemple, on regarde le « travail » sous Léopold II comme de l'esclavage, sans voir que cela est proclamé dans la devise du pays en 2021 ! N'est-ce pas extraordinaire ?

La vraie histoire du Congo est celle d'un pays « nouveau » et en « invention ». Mais on en fait des histoires de Congolais délabrés et malmenés. Cela a trop duré ! Cela doit finir !

Ces récits ne sont pas innocents. Le racisme nie l'humanité de l'autre : on ne le regarde pas et on ne le voit pas ! Mais il ne suffirait pas de considérer des hommes et de les regarder. Il faut aussi les voir ! Et beaucoup de passion pour tout voir !

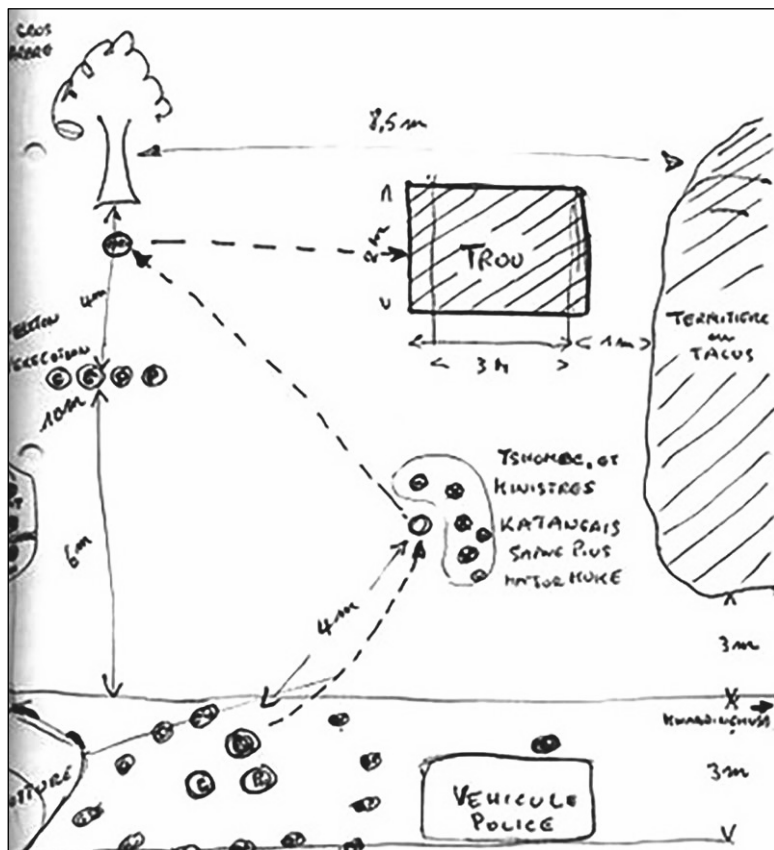
Ainsi, le monde entier regarde le caoutchouc comme un instrument de torture de Léopold II. Mais il ne voit pas que les populations connaissaient le produit et l'utilisaient déjà pour le loisir, dans des jeux de ballon ! N'est-ce pas extraordinaire ?



Récit de Clément Brasseur, 1895 © Yann Mandey

## ... au temps de Lumumba

Le monde entier a aussi regardé la mort de Lumumba, mais sans voir que les meurtriers avaient réalisé l'exploit de dissimuler l'événement, même à la CIA américaine, pendant près d'un mois ! N'est-ce pas extraordinaire ?



Scène de l'exécution sommaire du 17 janvier 1961

© J. Brassine dans *Spectres*, Sven Augustijnen, ASA Publishers, 2011

Oui ! L'histoire du pays comporte de nombreux coins et recoins que même des spécialistes et le monde « regardent, mais sans voir » ce qu'un Congolais du Congo peut percevoir et partager.

C'est ce livre !

# DU MÊME AUTEUR

## ***Droit***

*Code de la Zaïrianisation*, Éditions Mwanga Hebdo, 1975.  
*État de droit : les contrôles de constitutionnalité par la Cour Constitutionnelle, les Cours et les Tribunaux*, PUL, 2012.  
*Les Juridictions Judiciaires*, Ed. M.Yabili, 2013.  
*Je crois en Droit*, Ed Bahû-Bab, 2014.  
*50.000 taxes*, Mediaspaul, 2016.  
*La fiscalité réglementaire*, PUL, 2018.  
*Ikyupo, étude comparative des mariages*, PUL, 2019

## ***Littérature et essais***

*Le géant d'Afrique, le géant d'Asie : histoire d'un combat méconnu*. L'Harmattan, Paris, 2012.  
*Vraiment : Congo, une tribu*, Mediaspaul, 2015.  
*Je connais mon visage*, Mediaspaul, 2015.  
*Really ! Congo, a tribe*, Mediaspaul, 2016.  
*Deux saisons sans la 3e république*, Les Impliqués, 2017.  
*Chine-RD Congo, chronique d'une colonisation choisie*, L'Harmattan, 2020.  
*Le roi de Lumumba (T1), Fake news*, Mediaspaul, 2020.  
*Mijn waarheid over Leopold II (NL)*, Musée Familial, 2020.

## ***En cours***

*Chine-RD Congo, l'arnaque du siècle !*  
*Le roi de Lumumba (T2), Au tribunal !*

## ***Arts & Culture***

*Un arbre sur la Lubumbashi*, Musée Familial Yabili, 2017.  
*175 millions ! en 2045*, Musée Familial Yabili, 2018.  
*Lubumbashi, carte architecturale du patrimoine*, ULB, 2019.

Nb. Les titres parus à partir de 2012 existent également en format numérique, et sont disponibles sur les plateformes internationales.

*À da Mimi et da Lyna,*

*J'ai cherché à comprendre ;*

*Ce que j'ai pu comprendre,*

*Je vous en parle, sans modération !*





Je remercie<sup>1</sup> David M. et Françoise D., fidèles et perspicaces dans la relecture du manuscrit, et tellement harmonieux que, sans concertation, nous nous sommes fait vacciner contre la Covid-19, le même jour, à Paris, Bruxelles et Lubumbashi.

Je dois des remerciements particuliers aux nouvelles divinités qui n'imposent pas de dévotion : Internet, les logiciels et les moteurs de recherches, les applis de télétravail. Etc.

Elles m'ont inspiré et soutenu lorsque la pandémie et les confinements ont permis d'étendre une banale consultation de données à une immersion dans *Le Cœur des Ténèbres* de l'histoire moderne du Congo. Mais je fus interrompu par des mesures sanitaires empêchant l'accès aux archives. Ma moisson était, alors, suffisante pour clôturer mon récit, mais j'ai choisi d'attendre la totalité des informations, même si elles pouvaient ne rien apporter de véritablement nouveau. En effet, j'ai le sentiment d'être le dernier à me pencher sur un passé qui n'intéresse plus personne, hormis la polémique. Je ne pouvais pas jeter des informations à la poubelle !

Heureusement, je fais aussi la cuisine. On peut faire des plats avec les restes des découpes et des épluchures. J'ai alors mis à profit le temps mort pour entreprendre un patchwork d'éléments méconnus du passé et d'événements qui survenaient en temps réel, souvent à mes fenêtres. Ces histoires de l'histoire se sont mariées et greffées sans rejets parce qu'il s'agit d'un même organe qui a 135 ans : le Congo ! Puis, j'ai arrêté de cuisiner quand les archives furent à nouveau disponibles.

J'ai rédigé directement sur l'écran avec deux doigts au clavier et plus d'un demi-million de frappes nettes. L'écriture électronique offre des facilités, mais elle ne libère pas du « *vingt fois, sur le métier remettez votre ouvrage* » de Nicolas Boileau ; l'outil de suivi de modifications révèle l'intensité du travail et les pages noircies de ratures. Cependant, l'orthographe de la saisie électronique n'a pas la mémoire de l'écriture manuelle et il m'arrive d'hésiter et de réfléchir !

---

<sup>1</sup> Il n'y a pas de remerciements pour un sponsor quelconque. Il n'y en a pas !

J'ai écrit directement dans le format et la mise en page définitive du livre, en censurant la longueur des textes et en y insérant, au fur et à mesure, des illustrations. C'est le genre littéraire de tous mes écrits *grand public* ; j'ai acquis cette technique au temps où, secrétaire de rédaction de journaux, je découpais les textes originaux pour l'esthétique, mais sans sacrifier leur substance. On gagne en confort de lecture ; on progresse d'une page lue à une page nouvelle, par des chapitres courts, à son rythme et sans peur des pages restantes. Pour la même raison, on ne devrait lire que le récit principal et oublier les notes de bas de page ; elles ne servent pas à me justifier ni à argumenter, mais à montrer des pistes d'informations et de recherches ; souvent, ces notes sont elles-mêmes des histoires entières et indépendantes du sujet.

Il y a trois parenthèses, en écriture et en caractères différents. Enfin, certains points importants sont répétés plusieurs fois ; non pas que je souffre d'Alzheimer, mais pour augmenter les chances de croiser les yeux de ceux qui lisent en diagonale.

L'abondance et la diversité des informations sont autant de balises et de phares qui permettent de nager comme un poisson dans les eaux tumultueuses du passé. Je les ai trouvées dans des écrits et, surtout, auprès d'admirables personnes passionnées par l'*invention* en cours de mon pays.

Mais ceux qui élèvent la voix par leur passion de Congolais humiliés m'indignent ; je dénonce leur *apologie du racisme*.

Je suis Congolais, mais un Congolais ordinaire. Je vis *au* Congo et je vis *du* Congo. Je n'ai pas d'autre patrie. Ici, le passé n'est pas centenaire ; il est présent et réel : je le croise dans l'arrière-pays et dans le quotidien ; je sais revivre des temps anciens que j'ai aussi vécus et je les vis en temps réel. Ainsi, mon récit est celui d'un témoin. Ma vérité est véritable, car authentique. Même Dieu ne saurait la changer.

Lubumbashi, juin 2021.

L'auteur